

# IMITER POUR SE CONSTRUIRE



© Florie Bonnel

Vous l'observez certainement tous les jours, vos enfants adorent imiter les autres humains, et même les animaux, reproduisant gestes et bruits, même ceux émis par de simples objets. Arrivent-ils à se construire une identité tout en imitant l'autre ? Quel rôle avons-nous en tant que parent imité ?

Maryline  
Yepes-  
Signoret

L'imitation apparaît très tôt chez l'enfant, dès les premiers mois de vie. Il reproduit nos expressions, nos sourires, voire des bruits. Peu à peu, l'imitation faciale se transforme en imitation comportementale, pour laisser place à l'action. Souvent aussi, la partie émotionnelle se développe et les enfants réagissent à nos émotions, les reproduisant pour mieux se les approprier. Mais pourquoi nos enfants sont-ils constamment dans l'imitation ?

Selon Jacqueline Nadel<sup>1</sup>, l'imitation aurait deux grandes fonctions : une fonction d'acquisition, d'apprentissage et une fonction de communication. « Elle permet d'apprendre à faire ce que l'on voit

*faire et elle permet de communiquer sans mots<sup>2</sup> ».*

L'imitation est innée chez l'enfant. Il observe les comportements des adultes dans les moindres détails et cherche à reproduire absolument tout. Cela participe à son développement moteur, cognitif, et joue un rôle prépondérant dans l'acquisition du langage.

Hormis cet aspect d'apprentissage, l'imitation a aussi et surtout une fonction sociale qui permet à l'enfant de prendre place dans son environnement et dans l'interaction avec les autres.

On remarque souvent qu'une communication se crée autour d'une action d'imitation, car il est nécessaire de capter l'attention de l'autre, de le regarder,

de l'interpeller et de lui montrer qu'il nous intéresse, ou du moins que son action nous intéresse.

Bien souvent nous entrons nous-même en communication avec notre enfant par l'intermédiaire d'une imitation, ce qui fait évoluer notre relation avec lui au fur et à mesure que l'action devient plus précise et plus intéressante.

### Les neurones miroirs

Scientifiquement parlant, l'imitation fonctionne grâce à l'activation des neurones miroirs. Des chercheurs italiens ont découvert leur existence en 1996 en observant des macaques<sup>3</sup> ; les mêmes neurones étaient activés chez un singe quand il effectuait un mouvement avec un but précis comme, par exemple, saisir un objet et quand il observait simplement ce mouvement chez un autre singe ou chez le chercheur, qui donnait l'exemple. Cela s'est également confirmé pour les humains<sup>4</sup>.

Ces neurones viennent prouver l'existence d'un lien direct entre action et observation. Leur activation donne à l'observateur une compréhension réelle et expérientielle de l'action qu'il voit. Cette compréhension participe à l'apprentissage, au langage, à la transmission culturelle, mais aussi à l'empathie. L'enfant fait l'expérience de l'autre comme miroir de ses propres actions. En imitant et en étant imité, il apprend à faire la différence entre un objet et un être humain. Seul un être humain peut vivre les mêmes expériences que lui.

Certains chercheurs sont allés encore plus loin, comme Meltzoff<sup>5</sup>, qui a mis en évidence que les enfants ne se focalisent pas seulement sur l'action seule mais cherchent bien la finalité de l'action, son but. Selon lui, les enfants chercheraient aussi à vérifier l'identité d'une personne en l'imitant, nos comportements et nos actions nous identifiant.

### Imiter ses parents

L'imitation est possible si toutes les conditions propices à celle-ci sont réunies. On peut identifier trois conditions qui favorisent son apparition. La première est la sympathie, l'affection que l'enfant ressent pour son modèle. La deuxième condition est le respect que ce modèle inspire, l'admiration que l'on a pour lui. Et la troisième, la similitude de l'âge, du genre de vie.

Imiter ses parents relèverait très certainement des deux premières conditions, imiter ses camarades relèverait de la troisième. Imiter son entourage est quelque chose de normal, voire nécessaire.

On comprend ainsi que notre rôle en tant que parent est capital. Toutes nos actions, nos paroles sont perpétuées par nos enfants. Ils apprennent peu à peu à se détacher mais cela reste néanmoins un pilier, l'un des premiers et plus importants de leur vie. À nous de leur donner l'exemple en pensant à ce qu'ils deviendront. À nous également de les observer dans leurs imitations quotidiennes et de leur apporter une « matière » saine comme base.

### Sortir de l'imitation pour devenir soi

À force de nous imiter, nos enfants deviennent-ils des doubles de nous-mêmes ? Arrivent-ils à se détacher de leurs modèles ? Car, si nos enfants imitent tout ce que nous faisons, comment peuvent-ils dépasser ce cadre pour créer leurs propres actions et leur personnalité ?

C'est justement par l'imitation que l'enfant apprend à se comprendre lui-même et à comprendre les autres. Il a besoin de ce socle que lui proposent ses parents pour ensuite mieux s'en détacher. Il ne fait finalement que s'inspirer des autres pour construire son identité et créer sa propre voie.

À nous aussi de lui fournir les clés pour aller au-delà de l'imitation, en proposant, par exemple, de réfléchir aux actions réalisées. L'enfant pourra alors développer ses compétences d'auto-observation. Il apprendra à observer, à s'observer et à se poser des questions, pour aller au-delà de l'imitation pure.

Le développement de telles compétences lui permet de s'ajuster, de s'adapter à des situations différentes et d'en anticiper d'autres. Ces compétences ne sont pas innées chez l'enfant, mais il peut les développer.

Cela lui permettra également d'apprendre à discerner ce qu'il est bon d'imiter ou non, et de s'éloigner du traditionnel « c'est ma maman qui m'a dit de ne pas le faire » pour arriver à un « je ne le fais pas car je sens que cela n'est pas bon pour moi ».

Pensons également à inclure nos enfants dans notre environnement plutôt que de leur acheter des jeux d'imitation à tout-va – par ailleurs très genrés – (mini cuisine, mini aspirateur, outils en plastique, fruits et légumes en bois, etc.). L'apprentissage ne s'en trouvera que plus efficace s'il est effectué en situation réelle, avec un parent ou un adulte référent.

Ma fille apprécie beaucoup, par exemple, la tour d'observation<sup>6</sup> que nous lui avons construite et qui lui permet tous les jours de travailler avec nous autour de la cuisine. Ceci n'est qu'un exemple d'adaptation d'un environnement d'enfant à un environnement d'adulte. À nous d'être créatif en la matière pour rendre des actions (et donc des imitations) accessibles pour nos enfants.

N'oublions pas une chose essentielle : pour que nos enfants puissent nous imiter, ils leur faut de la matière, des actions quotidiennes. Il nous faut donc passer du temps avec eux. Du temps de qualité, du temps de partage pour devenir soi. ♦

---

1 Auteure de *Imiter pour grandir, Développement du bébé et de l'enfant avec autisme*, Éditions Dunod (2011). / 2 *Op. cit.* / 3 Étude réalisée sous la direction de Giacomo Rizzolati. / 4 Roy Mukamel et al., « Single-neuron responses in humans during execution and observation of actions », *Current Biology*, avril 2010. / 5 <http://www.automatesintelligents.com/labo/2005/mar/neuronesmiroir.html#nm1> / 6 <http://montessorimaispasque.com/2014/07/18/la-tour-dobservation>